L'avalanche du 19/20 mars 1907 dans la forêt de Patschai-Clysot (commune de Remüs)

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **59 (1908)**

Heft 3-4

PDF erstellt am: **19.03.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-784024

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Vous reconnaîtrez aisément avec moi que nous ne saurions rester indifférents à de tels résultats et qu'il est de notre devoir de suivre un si bon exemple.

A nous donc forestiers de secouer l'apathie trop manifeste de mainte administration forestière à l'égard du commerce de ses bois; à nous de faire la propagande nécessaire en faveur d'un système que nous approuvons.

L'avalanche du 19/20 mars 1907 dans la forêt de Patschai-Clysot (commune de Remüs).

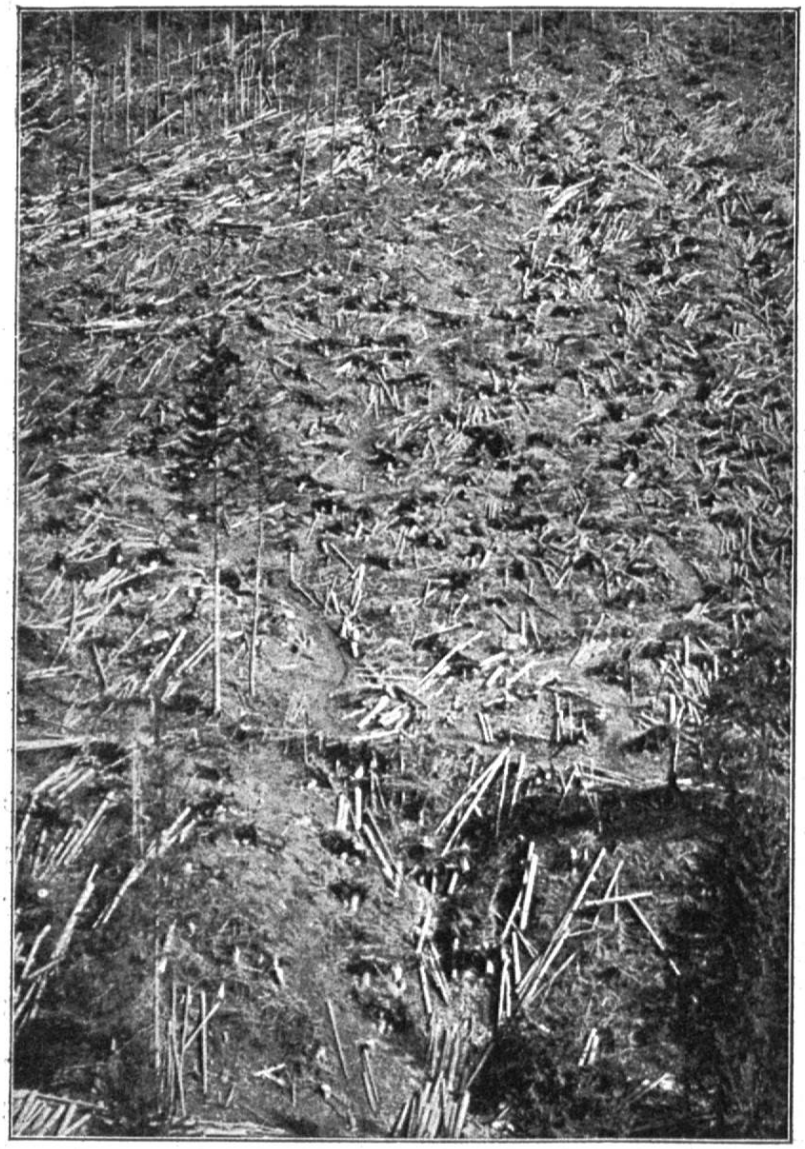
Cette avalanche, une avalanche volante, est descendue dans la forêt de Patschai-Clysot, dans la Basse-Engadine, sur la rive droite de l'Inn, à quelques kilomètres en aval du village de Remüs. Elle a rasé sur son passage, environ 20 hectares de forêt et jeté à terre près de 5000 m³ de bois. A part les plantes endommagées qui se trouvent dans les rochers du haut, ces bois furent exploités durant l'automne et l'été de 1907 et donnèrent 4200 m³ de matériel utilisable. Le peuplement était serré. Dans la partie supérieure de la forêt, les bois étaient d'âge moyen, par places exploitables; dans le bas, les gros bois dominaient. Le mélange était formé par l'épicéa (3/5), le mélèze et le pin.

La plupart des épicéas furent déracinés, alors que les pins et surtout les mélèzes étaient brisés à une hauteur de 2,5 m au-dessus du sol. Les jeunes tiges de mélèzes beaucoup plus flexibles furent décapitées par le vent. Les plantes restées sur pied et qui n'ont pas été endommagées, sont au nombre de quelques cents; ce sont surtout des mélèzes.

La partie rasée s'élève en pente douce des bords de l'Inn (altitude 1086 m), au pied d'une paroi de rochers; elle est parcourue dans son milieu par une sorte de chenal, ancien couloir d'avalanche que la forêt avait de nouveau refermé sous son toit. Il s'agit probablement d'une avalanche qui ordinairement descend jusqu'au pied des rochers, où elle se dépose, mais qui parfois et à des intervalles plus ou moins longs, arrive jusqu'au fond de la vallée. L'hiver 1906/1907 est caractérisé par de grandes chutes

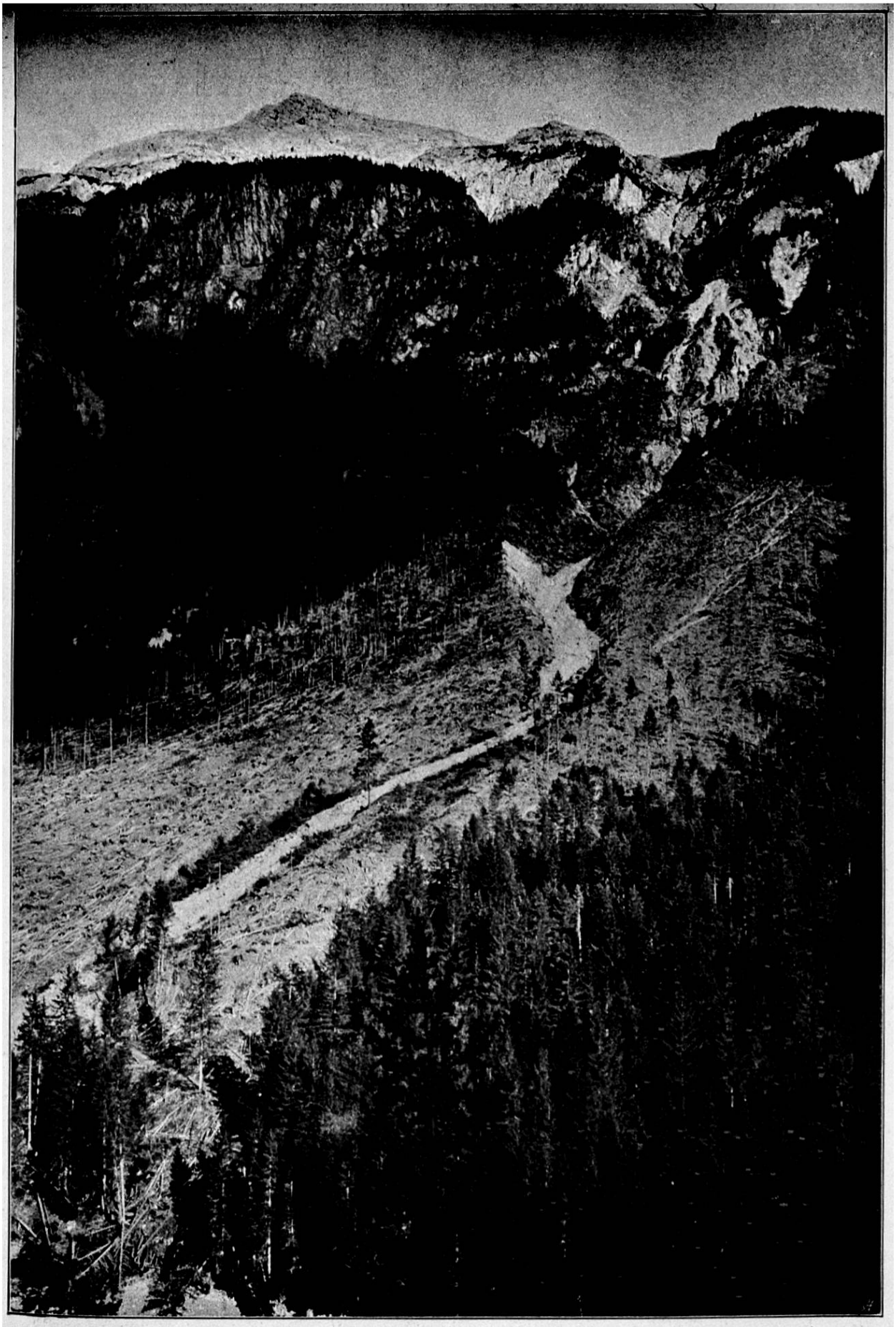
de neige en mars; il se produisit un peu partout des avalanches dont l'apparition est absolument périodique, alors que celles qui descendent régulièrement, ne fonctionnèrent pas cette fois-là.

Voici encore quelques renseignements concernant l'avalanche en question. Le 19 mars et les jours suivants furent très orageux; tandis qu'il pleuvait dans les régions basses de la vallée, il neigeait abondamment en montagne. Cette forte chute de neige occasionna de nombreuses avalanches. C'est ainsi que la neige fraîchement tombée se détachait des pentes de Ruvina Cotschna, au-dessus de la Padavana, en même temps qu'elle coulait de toute part des parois rocheuses du Piz Russenna (2806 m d'altitude). Ces nombreuses coulées se réunissaient bientôt dans la gorge de la Padavana et sous forme d'avalanche précédée d'un vent impétueux, cette grande masse de neige débouchait dans la vallée, rasant des deux côtés les peuplements les plus résistants. Elle arrivait ainsi jusqu'à l'Inn, sans être, pour ainsi dire, sortie du lit creusé dans le sol. La rivière fut obstruée pendant un certain temps. Les branches et les flèches des arbres, chassées par le vent, furent projetées fort haut sur la rive opposée, au grand épouvantement des habitants de Seraplana qui crurent un instant que leur dernier jour était arrivé.



Bois renversé par l'avalanche, dans la forêt de Patschai-Clysot, commune de Remüs.

(D'après un article de F. Enderlin, Schweiz. Z. für Forstwesen.



Dommages occasionnés à la forêt de Patschai-Clysot, commune de Remüs

par l'avalanche du 19/20 mars 1907.

Un arbre remarquable.

Un vaste mas de forêts, long d'environ 10 km et large de 2 km, s'étend de Wangen s. A. à la frontière de Soleure; il porte, sur territoire bernois, le nom de „Längwald". La base géologique est le plus souvent constituée par des moraines du glacier du Rhône. Ce vaste domaine forestier appartient à huit communes. Les coupes rases pratiquées autrefois, on fait place aujourd'hui au jardinage. L'épicéa est l'essence dominante; mais, il y a quelque 100 ans, cette surface était peuplée en chêne et le panage fut exerce en grand, jusque vers les années 1820. Ces chênes furent exploités vers 1850, lors de la construction des voies ferrées et les coupes rases pratiquées dans ces belles chênaies fournirent pendant longtemps une quantité considérable de traverses.

Le Längwald d'aujourd'hui est pauvre en gros bois. Le seul exemplaire remarquable, c'est le sapin blanc reproduit en tête de ce numéro. Il se trouve à deux pas de la frontière de Berne et de Soleure. Cet arbre a une hauteur totale de 50 m et une circonférence de 4,70 m, mesurée à hauteur de poitrine. A partir de 19 m, la fût se partage en deux. La couronne commence à 24 m environ et sa projection horizontale donne un diamètre maximum de 18 m. L'âge ne doit pas être supérieur à 170 ans. L'aspect de la tige laisse conclure que ce sapin a longtemps vécu à l'état isolé; il est entouré actuellement d'épicéas âgés d'environ 80 ans.

La couronne de ce „gogan" dépasse de beaucoup celles de ses voisins, et on l'aperçoit de fort loin. Cet arbre est encore entièrement sain, et si les rigueurs de la hâche lui sont épargnées, il pourra rester encore longtemps, à son poste d'observateur.

(D'après un article de la schweiz. Zeitschrift für Forstwesen).

Affaires de la Société.

Séance du Comité permanent, à Zurich, le 17 février 1908.

Tous les membres du Comité sont présents, à l'exception de M. l'inspecteur von Arx, retenu chez lui par une indisposition.

1° Communication du président relative à la remise à prix réduit de l'organe de la Société, aux membres du Club alpin et des sociétés d'utilité publique, offre acceptée avec remerciement.